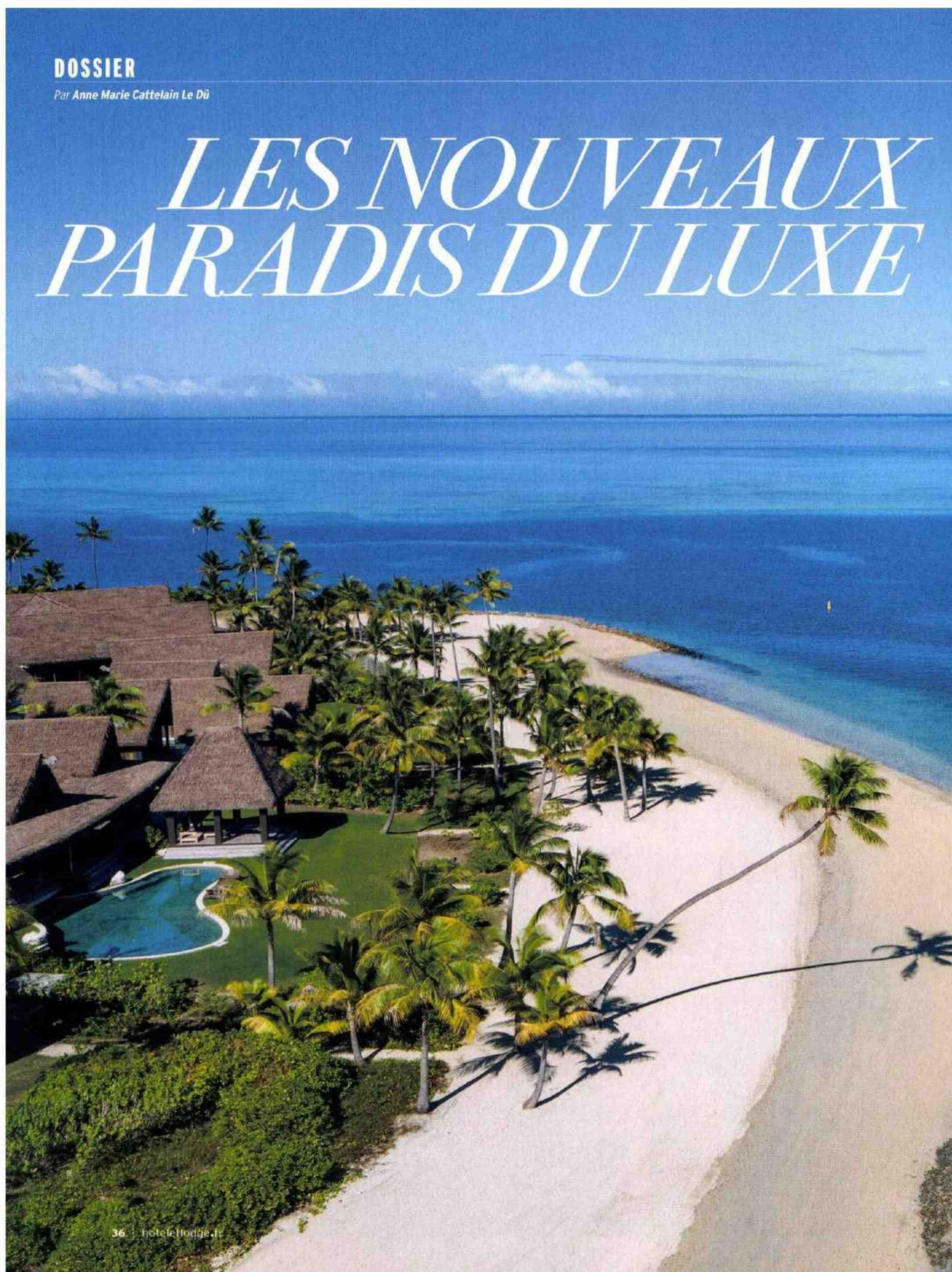




DOSSIER

Par Anne Marie Cattelain Le Dü

LES NOUVEAUX PARADIS DU LUXE



36 | hotelelodge.fr





Inédits, urbains, champêtres, insulaires... Des hôtels smart, *lifestyle*, pour combler les désirs d'hôtes exigeants. Sur tous les continents, excepté l'Antarctique.

BEST OF

Au Six Senses Fiji, « il y a le ciel, le soleil, la mer... » comme unique décor pour les hôtes des Beachfront Pool Residences.

Passionnés d'adresses hôtelières rares, pionniers traquant les ouvertures 5-étoiles, ces pépites glanées et testées d'un méridien à l'autre sont pour vous. Seule ambition : dénicher les meilleures, les plus inattendues, les plus incroyables, les plus étonnantes, cochant toutes les cases pour répondre aux attentes des voyageurs sensibles à l'âme et à l'atmosphère d'un hôtel qui, au-delà de la perfection de l'accueil, du service, de la table, signent sa personnalité. Autant de points de repère parsemés sur le globe, vraies résidences secondaires où l'on rêve de se poser à intervalles réguliers.

De Londres à Cancún, des îles Fidji au Sri Lanka, du Maroc à New York, chacune de ces escales, à sa manière, par la volonté de ses propriétaires, le savoir-faire de ses architectes et décorateurs, s'intègre sans heurts dans son quartier, sa ville, son pays, sans perturber l'harmonie, sans brouiller l'Histoire, devenant partie prenante de celle-ci, embellissant les environs. Ainsi, après six ans de chantier délicat, One Sloane, à Chelsea, l'un des quartiers londoniens les plus huppés, conte l'apogée de l'Empire britannique dans une demeure victorienne aristocratique édifiée en 1889, réhabilitée par le designer français François-Joseph Graf, managée par Jean-Louis Costes, hôtelier atypique. À 10 000 kilomètres, lui répondant presque en écho, Kayaam House, cachée entre chemin de terre et océan Indien, sur la côte sud de Tangalle, au Sri Lanka, s'inspire du style architectural colonial et des éléments ornementaux du XIX^e des temples alentour ; et en guise de degrés, déroule de son jardin au lobby de solides traverses en bois du chemin de fer construit sous la domination britannique.

Plus loin encore, dans le Pacifique Sud, à Malolo, l'une des plus belles îles de l'archipel fidjien, le groupe Six Senses, réputé pour son approche écoresponsable, marie objets et motifs traditionnels dans ses villas, miroirs de l'époustouflante nature. Au Mexique, Maroma, A Belmond Hotel, entame un troisième chapitre de sa vie VIP pétrie de matériaux rares, d'art, de culture maya, jusque dans son spa Guerlain, le seul d'Amérique latine. La Fiermontina Ocean, elle, à Larrache, non loin de Tanger, au Maroc, met tout en œuvre pour tisser des passerelles entre ses visiteurs et les habitants isolés des villages voisins tout en revendiquant son positionnement haut de gamme, entre pâturages et dunes, son oliveraie, ses jardins, ses potagers. Et à New York, face à Central Park, l'Aman signé Jean-Michel Gathy, deuxième 5-étoiles urbain du groupe après Tokyo, époustoufle ses hôtes par sa sérénité au cœur de Manhattan. Six styles, six ambiances, un même but : inventer un nouveau luxe, sortir des carcans d'une atmosphère ampoulée, datée, pour personnaliser avec chaleur, bienveillance, naturel, chaque séjour, chaque moment. Les rendre uniques, inoubliables. ☺



ONE SLOANE *Mariage franco-british*

À Chelsea, le quartier huppé et trendy de Londres, après sept ans de travaux, le plus chic et agréable des boutique-hôtels prend son envol dans un manoir victorien du XIX^e.

RENAISSANCE

Cravate à motifs géométriques serrée sur un col de chemise à petits carreaux, François-Joseph Graf, l'architecte décorateur, affiche un style à l'image de son « bébé », le One Sloane. Plaisir de déambuler avec lui dans le dédale des corridors, où s'affichent des photos de VIP en noir et

blanc qu'il a sélectionnées, pour saisir les intentions de cet homme de goût. En conteur-né, il pimente son récit de souvenirs d'un chantier inspiré par l'histoire et l'architecture victoriennes. « Au départ, Jean-Louis Costes, approché par le propriétaire, Cadogan Estates, pour métamorphoser en hôtel l'un de

ses immeubles de Chelsea découpé en appartements, m'avait demandé de redéfinir les espaces. Au terme de plusieurs visites, je lui ai proposé de tout raser, sauf la façade. L'instant de stupeur passé, il a accepté. »

Ainsi a démarré un chantier contrarié par la raideur des autorités, le Brexit,

L'ensemble du mobilier a été façonné en Europe. 100 % artisanal, 100 % exclusif, 100 % reproduit à l'identique... tout le savoir-faire, le talent et la méticulosité de François-Joseph Graf, architecte français.





Souci du détail mais aussi de la maîtrise de l'énergie, avec un système domotique économe. Dans les pièces inoccupées, l'électricité, la climatisation, la télévision se mettent automatiquement en veille.



le Covid. Mais François-Joseph Graf, entouré des meilleurs artisans anglais et français, a tenu le choc. Avant la démolition, il a relevé les cotes des moulures, des corniches pour les reproduire à l'identique. Il a recherché les dessins des sols en grès du XIX^e, confié à la Maison Le Manach, Entreprise du Patrimoine Vivant rachetée par Pierre Frey, le tissage des étoffes, et à un atelier de Chartres la fabrication des vitraux. « À Singapour, ajoute-t-il, j'ai glané les quelque 400 vases qui animent le restaurant, posés sur des étagères en résine sculptée, copie de la Peacock Room de 1866 de Thomas Jeckyll. À Rome et Milan, j'ai dégoté les vases du lobby que les aristocrates et les artistes rapportaient de leur Grand Tour au XVIII^e siècle. » Ainsi, pas à pas, du sous-sol où se cache le bar jusqu'au 6^e étage, celui du restaurant, et aux 30 chambres et suites, éparpillées sur quatre étages, le One Sloane, a pris forme, éclairé par des luminaires incroyables. Dans le confort ouaté de la chambre 46, enchantée par la signature olfactive de Sana Jardin, alors que le vent d'automne secoue les arbres, l'œil s'égare à travers les cercles transparents du bow-window où les feuilles rousses s'incrémentent, enrichissant le travail des vitraillistes de Chartres. ☺

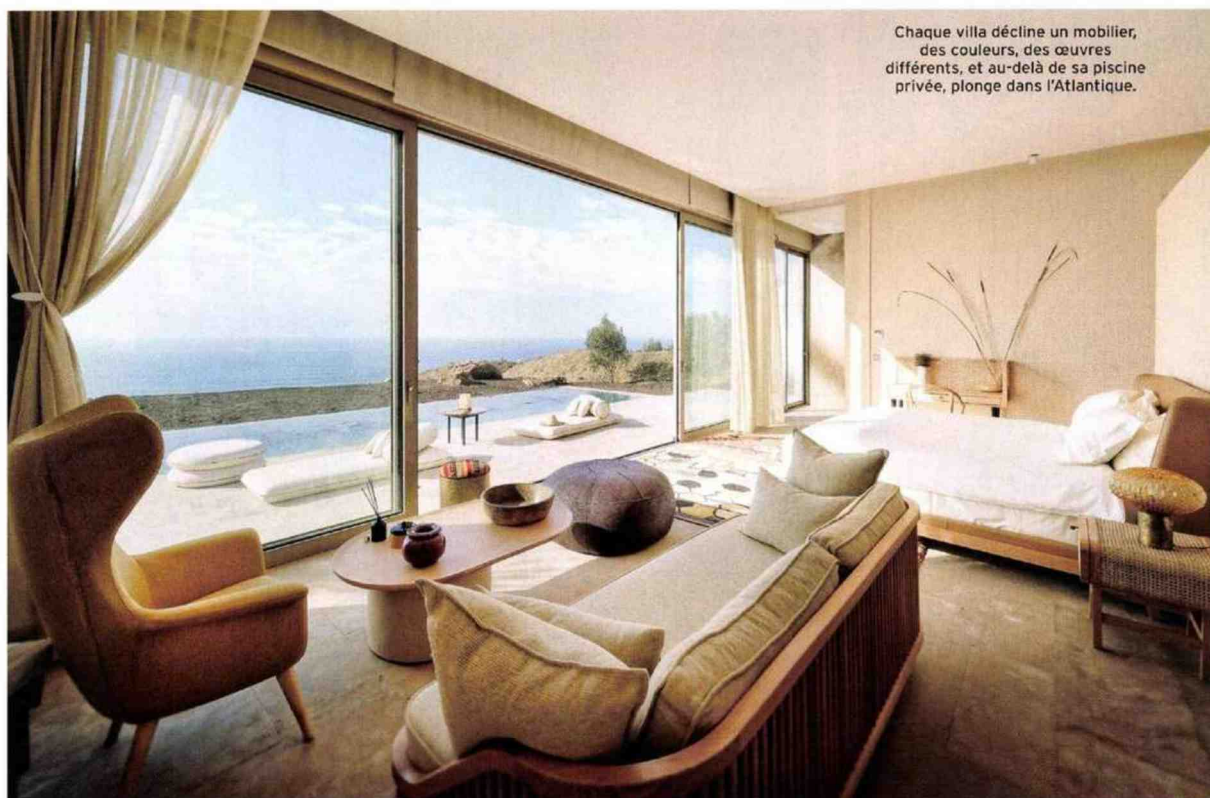
Une carte très parisienne

Jean-Louis Costes ne propose à ses clients que les mets qu'il aime. Alors, hormis un délicieux fromage anglais persillé présenté « Comme à Versailles » pour attiser l'envie, astuce dont use Monsieur Costes, on retrouve les classiques bien troussés, de la paillardade de poulet pommes allumettes à la fashion salade de haricots verts, de l'aubergine caramélisée au steak tartare. On les déguste dans le restaurant, suite de salons intimes, autour de tables hautes de 69 cm au lieu de 73 (la norme), idée de Jean-Louis Costes pour donner une allure glamour aux convives.

© DR



LES NOUVEAUX PARADIS DU LUXE AFRIQUE ● Maroc



Chaque villa décline un mobilier, des couleurs, des œuvres différents, et au-delà de sa piscine privée, plonge dans l'Atlantique.

LA FIERMONTINA OCEAN 5-étoiles solidaire

Un hôtel pas comme les autres, développé avec la Fondation Orient-Occident et la famille Filali, Yasmina et Fouad, sur les terres de leurs ancêtres marocains, dans la région oubliée de Larrache.

BIENVUEILLANCE

Des dunes léchant les vagues brutes de l'Atlantique, des collines douces balafrées de failles profondes où pâturent les moutons et les chèvres, des plages infinies où des chevaux arabes musclés courent à perdre haleine. Et des petits villages, Mezgalef, Dcheir, Cherouah, coquets, bleu et blanc, recroquevillés dans les plis de la roche. Avec des hommes qui, pour fuir la misère, embarquent sur

des bateaux d'infortune, périssant bien souvent en mer, laissant seuls femmes et enfants. À cinquante minutes de Tanger, au sud.

C'est pour faire naître l'espoir, donner du travail, assurer un avenir aux populations que la Fondation Orient-Occident a imaginé ce boutique-hôtel de poche de 13 villas avec piscine privée toisant, de leur promontoire, l'océan rugissant quelques centaines de mètres

plus bas, élément « décoratif » magnifié par les architectes Charles-Philippe et Christophe du studio Laboratoire Design, et 4 maisons traditionnelles à Dchier. Deux styles, deux ambiances. À l'aplomb des flots, ambiance d'un mini-resort avec restaurant, bar, animations, activités. Ambiance rurale, champêtre, méditative à Dchier. Bien sûr, les hôtes peuvent aller de l'une à l'autre par des sentiers bien entretenus, serpentant

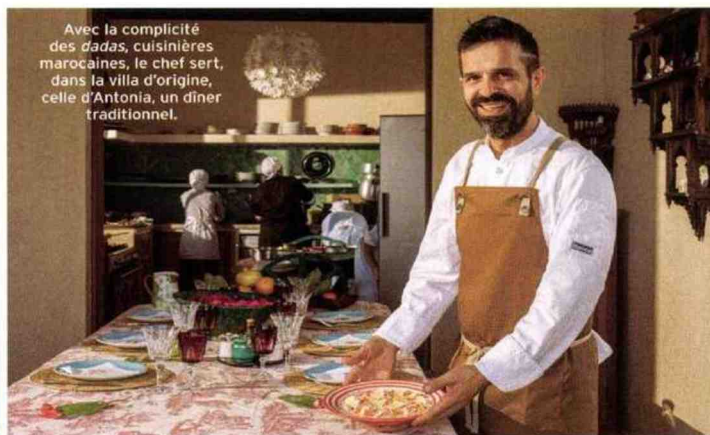
© 2023



LES NOUVEAUX PARADIS DU LUXE AFRIQUE ● Maroc



Partager, dans leur maison, le petit déjeuner préparé par les villageoises.



Avec la complicité des *dadas*, cuisinières marocaines, le chef sert, dans la villa d'origine, celle d'Antonia, un dîner traditionnel.



Le propriétaire de l'écurie voisine prête ses chevaux pour une fantasia sur la plage.

entre les fougères, les mimosas, les pistachiers lentisques, les chênes-lièges et les oliviers plantés depuis peu. Pas de frontières. On se retrouve pour pique-niquer, visiter Larrache avec sa médina déglinguée, son marché plus qu'authentique et ses deux cimetières, dont l'un abrite la sépulture de l'écrivain Jean Genet, au-delà des tombes musulmanes dissimulées sous les herbes folles.

Au retour de balade, Fatima, Zohra, Bouchra, Nassima, sourires affichés, se précipitent pour offrir un thé, un verre de citronnade... Enfants du village, jeunes adultes rescapés d'une émigration contrainte, ils apprennent les règles de l'hospitalité, se frottent à d'autres mondes, se projettent dans une autre vie. Leur gentillesse excuse leurs maladresses. Et nourrit de sens, pour qui le veut, cette parenthèse en terres à l'écart de la civilisation et dont elles ne subissent que les soubresauts négatifs. ©

© DR. ALESSIO DEL VALENTINA ROSATI

Spa chic et rural

Signé Natural Core, le spa, à l'étonnant travail de marbre, niche dans une maison de village, histoire de nouer des liens entre autochtones et hôtes autour d'un thé à la menthe. On peut aussi être massé dans sa villa. À la carte, des rituels aux produits et plantes naturels, yoga et méditation : une vraie éco-retraite.



KAYAAM HOUSE

Infiniment sereine

Jeu de piste pour dénicher, le long d'un chemin cabossé, poussiéreux, ce boutique-hôtel voué au bien-être, dans l'esprit de Geoffrey Bawa, l'un des architectes sri-lankais les plus célèbres du xx^e siècle.

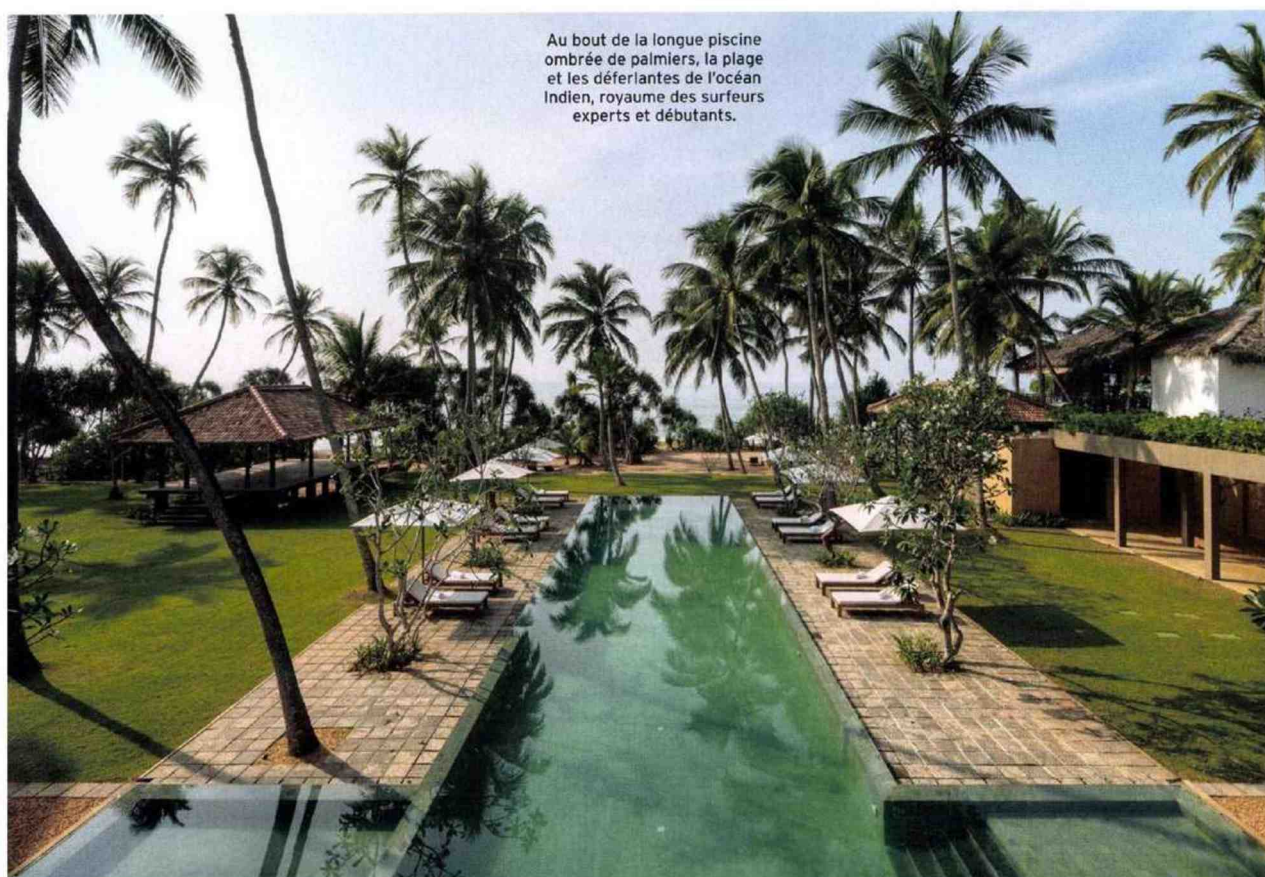
RESPIRATION

Sur l'un de ses terrains plantés de palmiers d'Ahu Bay, à l'extrême sud du Sri Lanka, la famille Kayaam rêvait de construire un 5-étoiles réservé aux voyageurs de plus de 16 ans en quête de calme et de spiritualité. Pour s'assurer de la faisabilité d'un tel projet dans ce bout du bout de l'île préservé, méconnu, là où les surfeurs chevauchent avec hardiesse l'océan Indien, elle recueille donc l'avis de Sudesh Nanayakkara, disciple

de Geoffrey Bawa. Avant de dessiner une première esquisse, l'architecte sillonne les plages, les champs, les pistes, les réserves naturelles, visite le temple rupestre de Mulkirigala et le temple en stuc bariolé de Wewurukannala, pousse des portails rouillés veillant en vain sur des bâtiments ruinés laissant deviner leur faste d'autrefois.

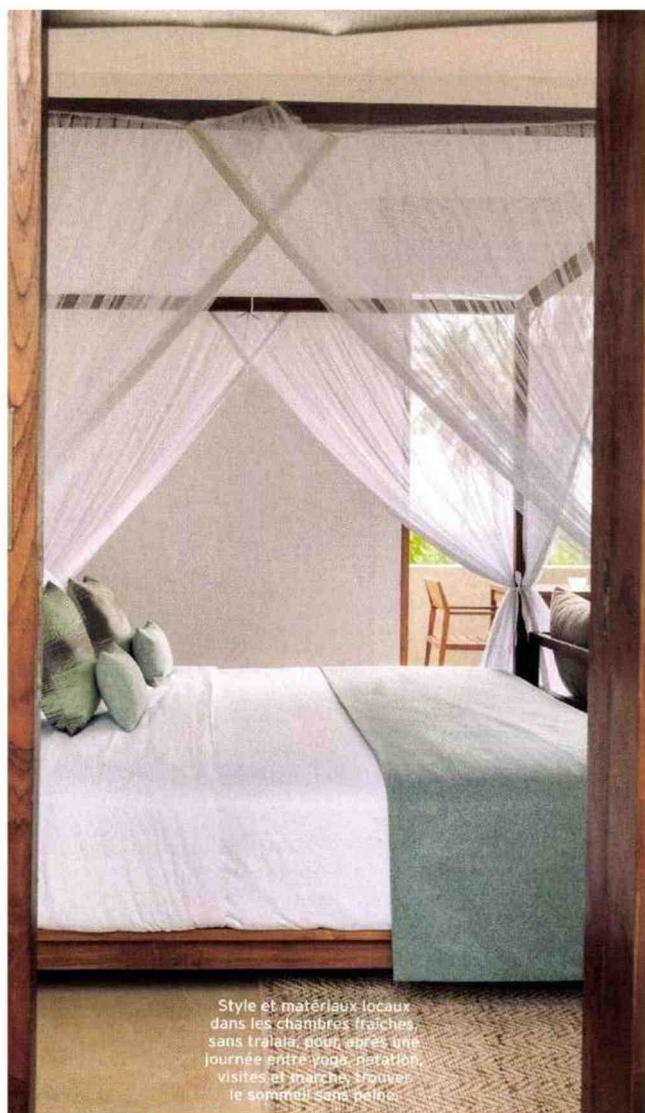
Repérage et réflexion aboutis, entre le rivage sablonneux éclaboussé par les déferlantes et cette campagne

oubliée semée de rizières, il décide de poser une vaste demeure à la technologie de pointe, aux meubles design et œuvres d'art contemporain, ressemblant à une maison coloniale du xix^e siècle, avec en guise de marches, pour gagner le lobby, des traverses récupérées sur des lignes de chemin de fer désaffectées. L'illusion est parfaite, le passé recomposé. Jamais on ne devinerait que Kayaam House, achevée fin 2022, n'affiche que quelques

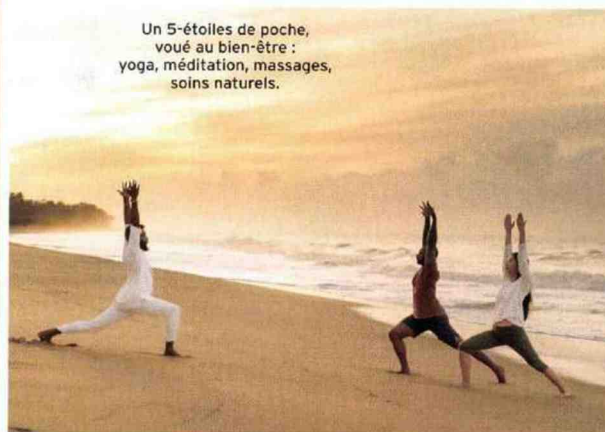


Au bout de la longue piscine ombrée de palmiers, la plage et les déferlantes de l'océan Indien, royaume des surfeurs experts et débutants.

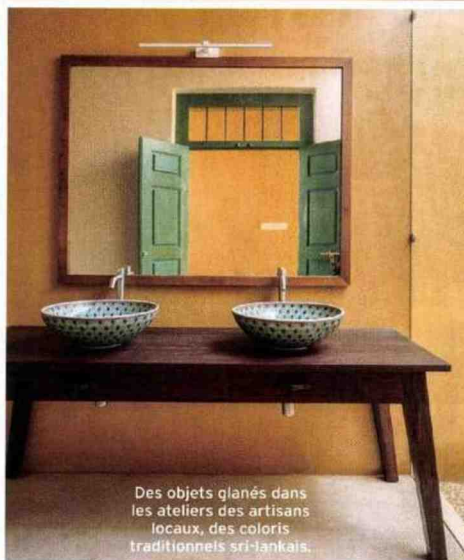




Style et matériaux locaux dans les chambres fraîches sans tralala, pour après une journée entre yoga, natation, visites et marches. Trouver le sommeil sans peine.



Un 5-étoiles de poche, voué au bien-être : yoga, méditation, massages, soins naturels.



Des objets glanés dans les ateliers des artisans locaux, des coloris traditionnels sri-lankais.

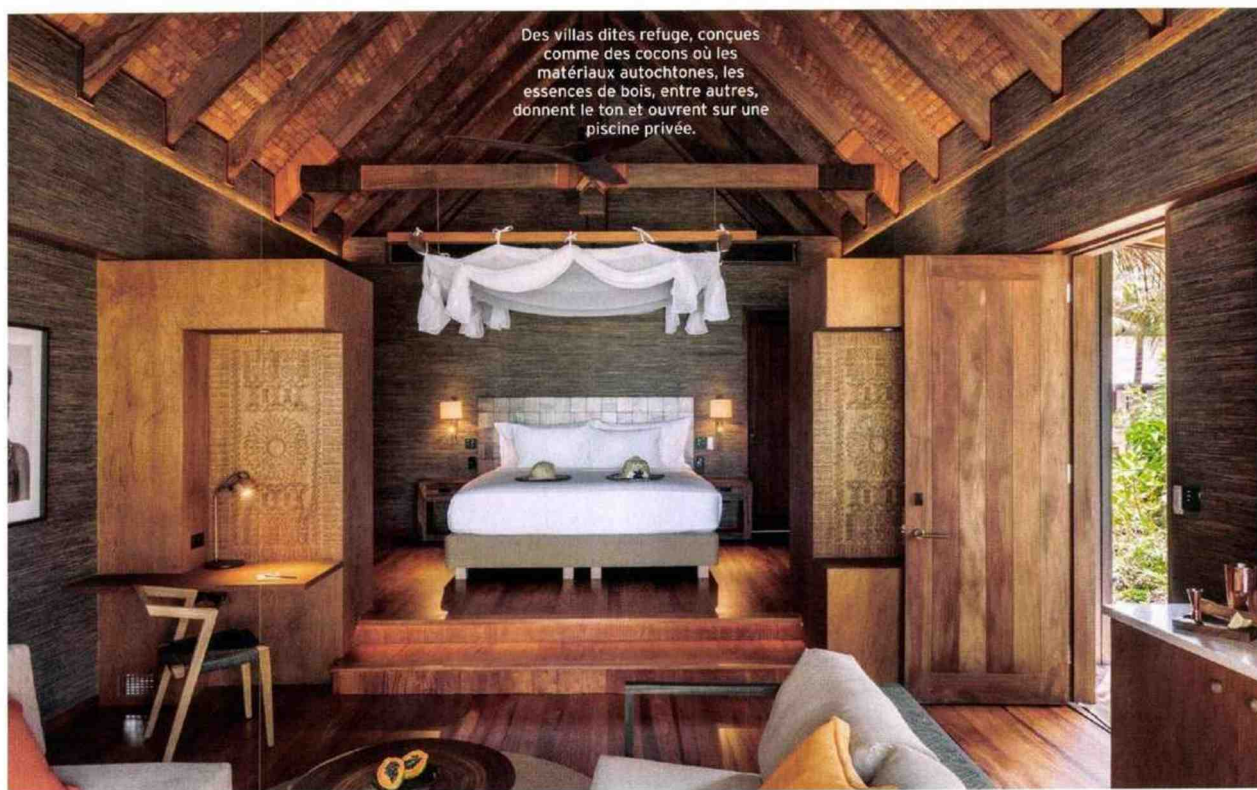
mois d'existence. Un havre de paix avec, dès le lobby, la mer en ligne de mire. Des toits à claire-voie révèlent le ciel, des mini-jardins intérieurs s'incrémentent dans le décor pastel que parfument les senteurs de jasmin et d'épices échappées du Sanctuary Spa, où les thérapeutes préparent onguents et crèmes à base de plantes locales pour les soins ayurvédiques ancestraux ; dix chambres et suites, dont huit regardent l'océan, un kiosque dans le jardin pour méditer, le sable et la pelouse pour pratiquer le yoga et

ce silence que seuls brisent le vent et le ressac invitent à souffler. Pas d'horaires, pas de contraintes, la liberté d'aller et venir à sa guise, de s'attabler dans le restaurant ou autour de la piscine quand bon vous semble, de composer ses menus avec le chef en fonction des produits récoltés dans le potager et livrés chaque jour par les cultivateurs et les pêcheurs. Avec le privilège d'explorer, quasi seul, la jungle, d'échanger avec un moine dans un temple, de se familiariser avec le travail du jonc auprès des villageoises. ☺

Un engagement fort

Premier hôtel de la collection Reverie, Kayaam House, sur la côte de Rekawa, à 20 minutes de Tangalle, station balnéaire animée, dévoile un Sri Lanka authentique, rural et marin. Ses propriétaires, soucieux de protéger la nature et d'aider les communautés, forment et embauchent en priorité du personnel local, avec lequel ils montent des expériences exclusives et des programmes de protection des espèces animales et végétales.

© DR



Des villas dites refuge, conçues comme des cocons où les matériaux autochtones, les essences de bois, entre autres, donnent le ton et ouvrent sur une piscine privée.

SIX SENSES FIJI

Comme un mirage

Posées au bord du lagon de Malolo, l'une des plus belles îles de l'archipel des Mamanuca, en Océanie, 24 villas d'une ou deux chambres, dotées de piscine privée, invitent au farniente, à la méditation. Mais pas que !

HORS DU TEMPS

Partager son ombre avec l'un des 40 iguanes fidjiens à crête courte, hélas en voie d'extinction – 5 000 spécimens de ce saurien vert fluo rayé de vert tendre survivent sur notre terre –, un privilège annonçant la couleur de ce Six Senses : *green* comme ces iguanes. *Green*, de ses restaurants, en majorité locavores, à ses deux marinas, de la gestion de l'eau et des déchets aux ateliers sur la diététique, l'alimentation, le sommeil. Comme tous les hôtels Six Senses, celui des Fidji

n'échappe pas à la règle. Ses équipes, sensibilisées à l'écologie, veillent sur la faune et la flore de ses 50 hectares. Des salariés dédiés à l'entretien des espaces verts – potager, jardin de simples, arbres feuillus et sous-bois ombragés, où vivent les iguanes – se réjouissent de constater l'augmentation du nombre de naissances et l'attrait réel manifesté par les hôtes pour ces animaux au « look » préhistorique. Certains passent des heures, souvent avec leurs enfants, à les observer sans les perturber.

Le Six Senses Fiji, implanté à Malolo, dans la baie paradisiaque où furent tournées en 2000 plusieurs scènes de *Seul au monde*, de Robert Zemeckis, avec Tom Hanks, baie protégée des vents dominants, séduit ceux qui y jettent l'ancre comme l'île avait séduit, lors des repérages, la production du film : des plages immaculées bordées de cocoteraies, un récif riche en coraux, poissons, tortues endémiques pour plonger en apnée ou snorkeler, et des habitants ayant à

© DR

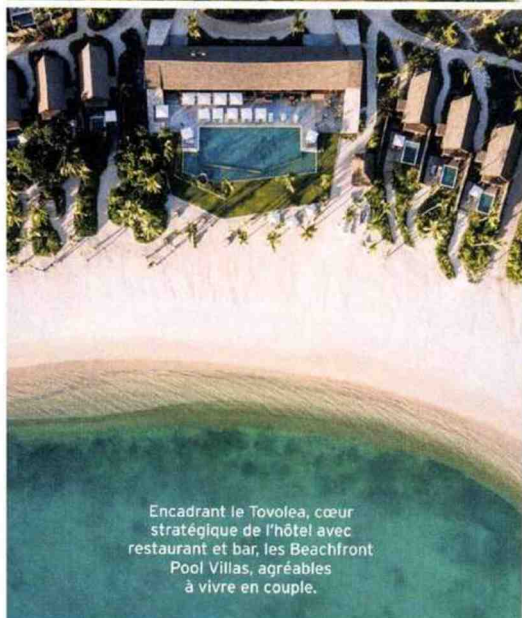
cœur de conserver leurs coutumes, leurs arts. Le design des villas fait écho à cette philosophie : mobilier en teck massif sculpté de motifs traditionnels qu'aiment à réinterpréter les artistes fidjiens, large deck en teck également, literie en coton bio étudiée pour faciliter le sommeil. Des hébergements conçus comme des cocons enveloppant de sérénité, pour une robinsonnade parfaite. À 25 kilomètres de l'aéroport international

de Viti Levu, l'île principale. Où, au retour, avant de reprendre pied dans le monde réel, on s'attarde à Suva, son port à l'architecture coloniale britannique avec son musée ethnographique, le Fiji Museum, dans les jardins de Thurston dessinés à l'époque victorienne, son marché artisanal vraiment local et peu cher pour chiner quelques souvenirs de qualité, histoire de rapporter un soupçon d'âme fidjienne. ☺

Incontournable, le spa

Point fort de tous les Six Senses, leur approche bien-être. À Malolo, le spa est un vrai village *wellness*, ceint d'une végétation tropicale luxuriante. Cabines pour tester les massages aux coquillages chauds ou les soins beauté aux feuilles d'or, pavillon de yoga perché dans les arbres pour pratiquer la méditation ou le yoga aérien tout en jouissant d'une vue sur la mer.

Idéales pour un séjour familial, les Beach Pool Villas, avec, bien séparées, les pièces à vivre et les chambres regardant le Pacifique Sud.



Encadrant le Tovolea, cœur stratégique de l'hôtel avec restaurant et bar, les Beachfront Pool Villas, agréables à vivre en couple.



Esprit club, lieu de rencontres, pour lire, boire un verre, se relaxer, la bibliothèque prolongeant le Tovolea Bar.

MAROMA, A BELMOND HOTEL, RIVIERA MAYA

Casa de la alegría

Presque 30 ans après son inauguration en 1995, le groupe Belmond a rouvert dans le Yucatán le Maroma, l'un des fleurons de sa collection, chouchou des VIP et des stars. Star lui-même, gaie et joyeuse.

CONTEMPLATION

Café déposé le matin, dans la niche extérieure près de la porte de sa chambre. Shot de tequila proposé sur la plage par un serveur la bouille souriante sous son chapeau de paille. Serviettes rafraichissantes glissées dans la boîte isotherme joliment tressée près de son transat : des riens qui signent l'attention portée aux hôtes du Maroma et l'art du service interprété par un personnel rompu à recevoir avec une gentillesse innée. Lorsque, après un long vol, on se réveille – trop tôt – à des milliers

de kilomètres de chez soi, dans un univers à peine entraperçu avant de s'endormir, qu'on plonge dans la mer des Caraïbes, 28 °C, avant de s'affaler sur le sable, débarrassé chaque matin des sargasses, on apprécie cette humanité tissée de gestes simples. Requinquée, parée, pour découvrir, ourlant la plus belle plage de Riviera Maya, le Maroma, éclatant de blancheur, joyau de 72 chambres, suites et villas. Elles ouvrent en majorité sur la mer, comme les bars, les restaurants dont le Woodend, table gastronomique du

chef étoilé australien Curtis Stone, et le rooftop secret où, le soir, le chef exécutif Daniel Camacho dresse une seule table pour un tête-à-tête amoureux ou un dîner en petit comité, avec en guise de lumière les loupiotes des bateaux de pêche et les étoiles qu'aucune pollution ne ternit.

Quittant le bord de mer pour gagner les jardins, on croise, entre la jungle aux plantes démesurées et la piscine où se mirent les palmiers, Tara Bernerd. La décoratrice d'intérieur, chef d'orchestre de la métamorphose de



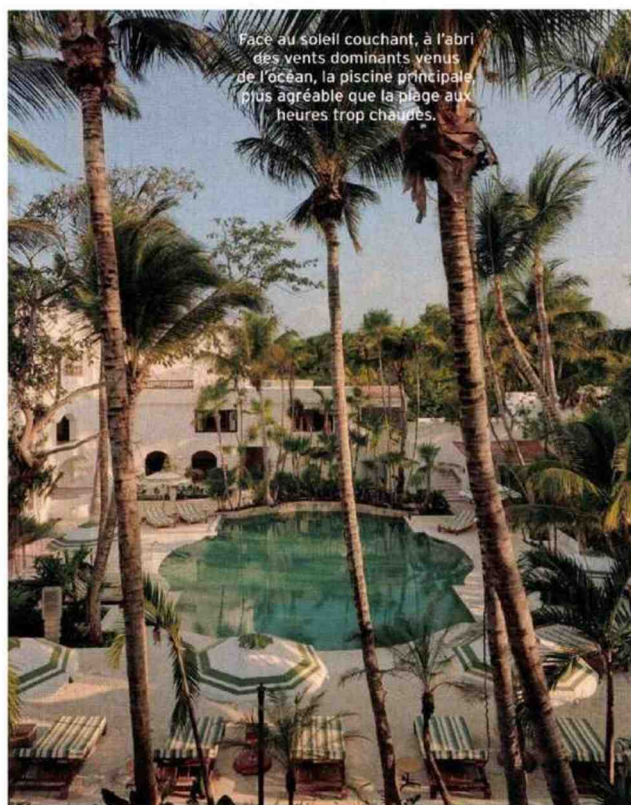
L'hacienda 5-étoiles, s'assure, quelques semaines après son ouverture, en juillet dernier, que chaque modification souhaitée, aussi minime soit-elle, a bien été prise en compte : « *Lorsqu'on a travaillé avec des entreprises et des artisans locaux qui ont réalisé en exclusivité 80 % du mobilier et du décor – textiles tissés à Oaxaca, tapis en fibres naturelles, carreaux d'argile, portes en bois, éclairages, etc. –, on doit, par respect pour leur créativité, leur savoir-faire, veiller à ce que tout soit conforme aux dessins initiaux. Harmonieux ! J'ai voulu, pour créer une unité, que les chambres se déclinent dans une même gamme de couleurs, les personnalisant avec des objets, des œuvres d'art, des coussins, sélectionnés un à un, comme pour une résidence privée. Comme avait sans doute procédé José Luis Maroma en 1970, érigeant ici sa maison de vacances, transformée en hôtel 25 ans plus tard.* »



Guerlain butine...

... Et dans son spa, le premier d'Amérique latine, noyé dans une végétation luxuriante, marie décor à la française et objets traditionnels mayas, soins signature de la maison mère et carte holistique composée de produits locaux dont l'étonnant « Rituel de guérison » à base de nectar de mélipones – minuscules abeilles sans dard des Caraïbes –, riche en eau, sucre et enzymes, qui nourrit et réhydrate les peaux les plus fatiguées.

© DR



Face au soleil couchant, à l'abri des vents dominants venus de l'océan, la piscine principale, plus agréable que la plage aux heures trop chaudes.



Sur la plage bordant les flots à température tropicale, cabañas, parasols, matelas invitent au farniente, rythmé par le beachboy au sombrero offrant des shots de tequila.



Tara Bernerd, architecte d'intérieur, a voulu les mêmes couleurs, le même mobilier dans les chambres, les personnalisant avec des œuvres d'art.

AMAN NEW YORK *Urban Palace*

Pour son deuxième hôtel, après Tokyo, dans une mégapole, le groupe aux 34 adresses dans 20 pays enchante Midtown grâce au talent de l'architecte Jean-Michel Gathy.

UNIQUE

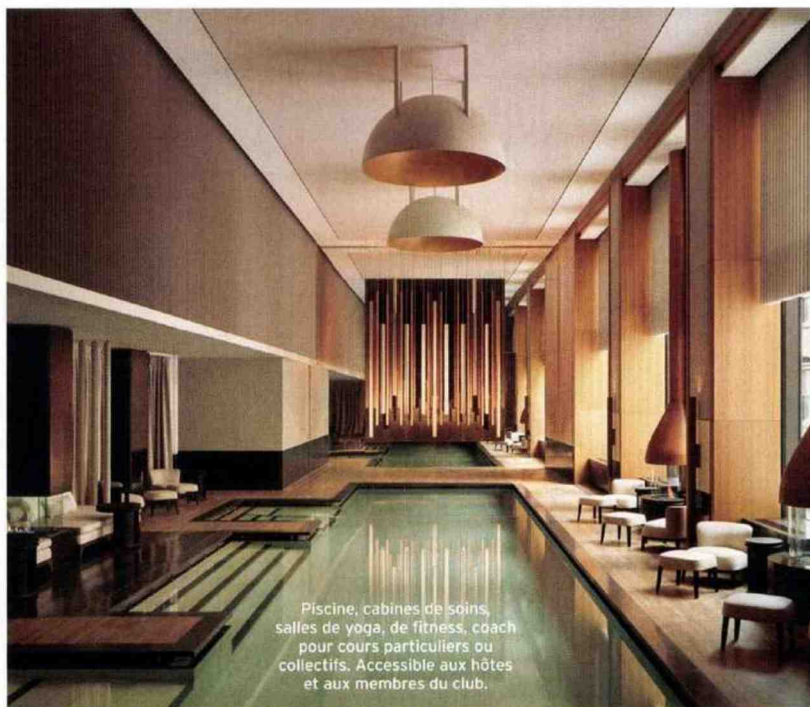
Ne pas décevoir les Aman junkies, addicts à la marque, sans décevoir les New-Yorkais qui la découvrent. Ne pas décevoir les visiteurs de la ville aux 253 gratteciel, ni les hommes d'affaires avides de discrétion. Assumer ses origines asiatiques tout en s'enracinant au cœur de Manhattan. Exercice d'équilibriste dans lequel Aman New York excelle. Lorsque le portier invite à emprunter l'ascenseur jusqu'au 14^e étage, celui de la réception, on pénètre, ensorcelé, dans

une autre dimension, tenant à distance les sirènes hurlantes, les gaz d'échappement, la pollution, l'agressivité d'une métropole en mouvement. En s'installant dans le Crown Building, immeuble Art Déco, au carrefour de la 56^e et de la 5^e, artères en ébullition, en vis-à-vis de Central Park, près des boutiques les plus chics et du MoMA, Aman a assuré ses arrières avec l'expertise de Jean-Michel Gathy. L'homme de l'art a insonorisé les espaces tout en les parant de matériaux rares et de poésie, dont de

gracieux bouquets japonais, et, dans les 83 chambres et suites, des cheminées au gaz, des parois en bois précieux, des panneaux en papier de riz peints par l'artiste Ryoko Adachi.

En parallèle, le management, rompu aux desiderata d'une clientèle exigeante, a revu et multiplié ses offres. D'un côté, des chambres un peu plus petites, au prix plus serré et, à l'opposé, deux résidences houses, espace +++, avec ascenseur privé, *butler*, chauffeur et voiture. Dans la même veine, le spa





Piscine, cabines de soins, salles de yoga, de fitness, coach pour cours particuliers ou collectifs. Accessible aux hôtes et aux membres du club.



se double de deux *spa houses* privatisables à la journée ou à la demi-journée, avec chambre, cabine de soins, terrasse, hammam ou banya. La formule club autorise ses 400 membres à accéder aux *lounge bars*, aux terrasses couvertes, aux restaurants italien et japonais, réservés normalement aux résidents de l'hôtel, mais aussi à des espaces dérobés, *cigar lounge* et *wine room*, dont les portes ne s'entrouvrent que pour eux. Et les visites personnelles d'ateliers d'artistes ou des coulisses du New York City Ballet comblent les « touristes ». Ici, le mot exclusif prend tout son sens. &

Au sous-sol, le jazz club

Entrée secrète, *mood speakeasy*, Brian Newman, trompettiste de Lady Gaga, comme directeur artistique : depuis son ouverture, le club joue les incontournables. Brian Newman, excellent chanteur et musicien, se produisant lui-même les mardis, compose un programme percutant. Du mardi au samedi de 17 heures à 2 heures, on tringue, on dîne, on écoute, on applaudit puis on danse, entraînés par un DJ. Sur réservation. thejazzclub.com

Carnet pratique

Pour être très Aman, voyager avec La Compagnie, tout business, qui atterrit à Newark, à 5 minutes en hélicoptère de Manhattan, et organiser son séjour avec Exclusif Voyages, spécialiste des voyages sur mesure. lacompagnie.com
exclusifvoyages.com

